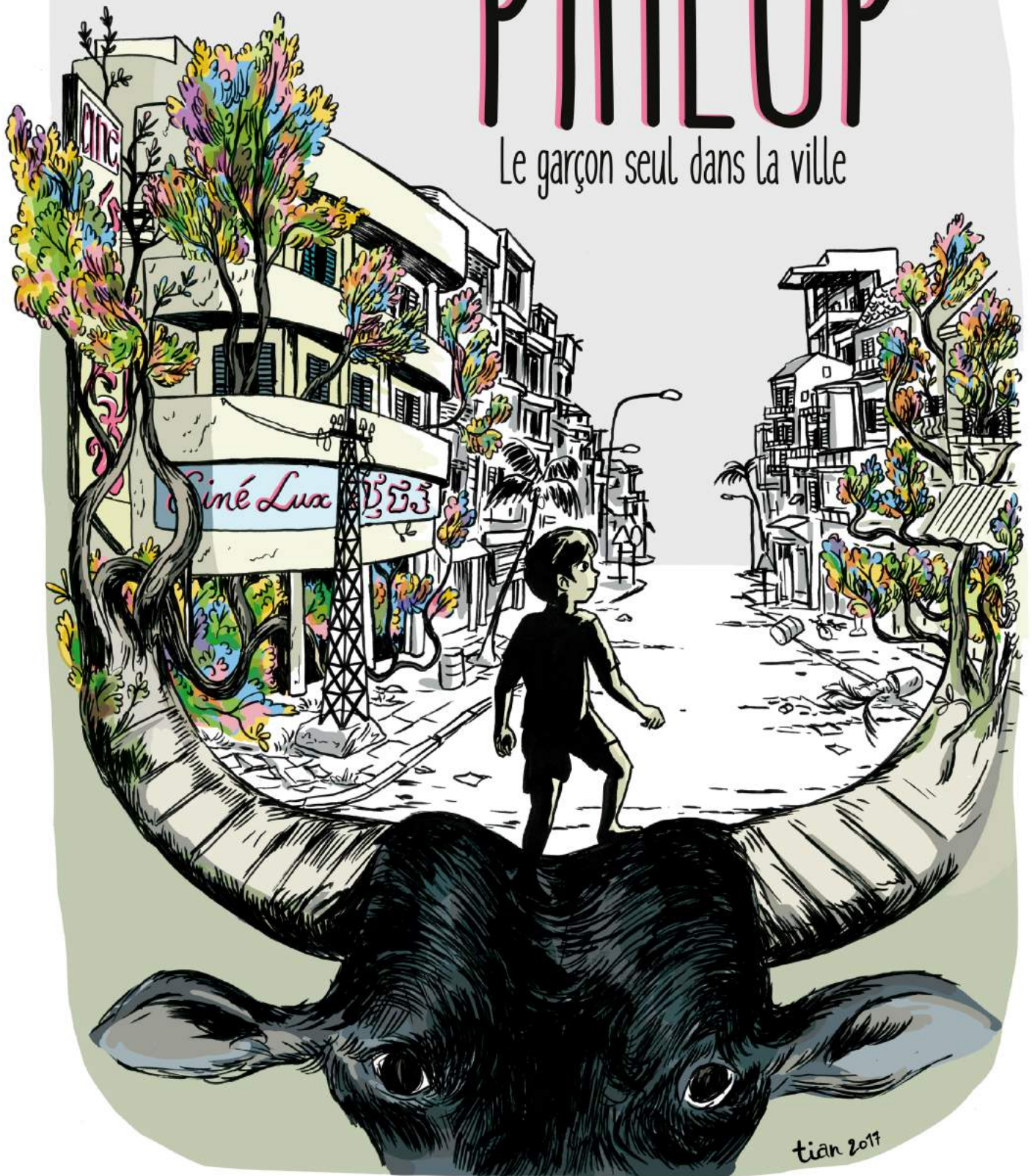


La Compagnie
L'Aurore

PIHEUP

Le garçon seul dans la ville



CRÉATION JANVIER 2018 / OMBRES, MARIONNETTE, THÉÂTRE

SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS

INTENTIONS

Presque tout, dans ce projet, trouve son origine dans la relation qui me lie au Cambodge et à sa capitale, Phnom Penh.

Il y a d'abord la foule des sensations recueillies au fil de mes voyages.

Le sourire et la curiosité des Khmers, le chant de la langue sur les marchés, la rapidité des métamorphoses de Phnom Penh, l'atmosphère tour à tour grouillante et sereine de la ville, la chaleur accablante et la puissance des pluies de mousson, le parfum des épices et l'odeur entêtante de la pâte de poisson, la majesté du Mékong et le rougeoiement des soleils couchants, la circulation foutraque et les rues infranchissables, la beauté des corps – vifs et sombres, la somme des bruits de la ville, la saveur veloutée des mangoustans, le vent de la nuit dans mes cheveux, à l'arrière d'un moto-dop, et les rues défilant à toute allure.

Il y a aussi l'Histoire, qui est comme une plaie qui ne cicatrise pas. Elle semble apparaître à l'ombre de chaque sourire, comme dans celui des bouddhas des temples d'Angkor. Cette histoire terrifiante, qui à la fois me fascine et me sidère.

Les années de guerre civile, les bombardements américains, et l'utopie khmère rouge qui devient génocide. L'élimination des élites, la négation de toute culture, la réduction en esclavage de tout un peuple. Et la ville de Phnom Penh vidée, en un seul jour, de ses deux millions d'habitants. Et, 40 ans plus tard, dans une paix si fragile, l'espoir et l'appétit de liberté des jeunes Cambodgiens, leurs rires et leur insouciance.



Il y a la culture khmère.

En premier lieu, celle d'avant les Khmers Rouges : les traditions de la danse, de la musique et du théâtre (que mes amis de la Compagnie Kok Thlok tentent de restituer à leur peuple), la puissance et la beauté sacrée du théâtre d'ombre. Mais aussi la discographie foisonnante de la scène rock avant la terreur, et l'étonnant cinéma de la même époque, dont il ne reste que quelques traces.

Il y a enfin tous ces artistes d'aujourd'hui, comme des témoins d'un traumatisme qui donne une force considérable à leur œuvre : je pense aux films de Rithy Panh et de Davy Chou, aux photos de Mak Remissa, aux bandes-dessinées de Tian ou Séra, aux toiles de Van Nath ...

Et puis il y a moi. Et toutes ces choses que je ne m'explique pas.

Cet attachement si profond à un pays auquel rien ne me liait. Ces images de végétation envahissant les constructions humaines – images qui m'habitent depuis toujours. Ce questionnement, intime et universel, sur les notions de transmission, de legs, d'héritage – sur les traces du passé. Mon rapport à l'enfance, aussi : la mienne – que j'essaye de ne pas laisser s'effacer, celle de ceux auxquels je raconte des histoires, celle de la fille ou du fils que j'aurai peut-être un jour. Et enfin cette intime conviction que l'imaginaire (et notamment celui - si libre – des enfants) est la plus puissante des armes face à la violence du Monde.

FRÉDÉRIC VERN, METTEUR EN SCÈNE



L'HISTOIRE

L'homme qui est devant nous aime raconter des histoires. Il s'appelle Santepiheup. Dans sa langue, ce prénom signifie « la paix ». Pour faire court, tout le monde l'appelle Piheup.

Il avait 7 ans quand la ville a été vidée de ses habitants. Sa grand-mère et lui se sont cachés dans un cinéma. Avant de disparaître, la grand-mère a donné à son petit fils un trésor : un disque de rock'n'roll – comme un vestige du monde disparu.

Et Piheup s'est retrouvé seul dans la ville sans âme. Pendant 3 ans, 8 mois et 20 jours, il a vu la nature dévorer lentement la ville vide.

Alors, il a rendu la lumière à l'écran du cinéma. Il s'est inventé des compagnons imaginaires. Il a dansé sous la pluie des moussons. Il a joué les épopées les plus folles dans les rues désertes.

Il a raconté ses histoires à la ville sans âme.

Et c'est de ces histoires qu'il a vécu jusqu'au retour des hommes.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Les deux Piheup

Le premier, c'est l'adulte qui est aujourd'hui sur scène pour raconter son histoire aux spectateurs. Sa parole sera portée à la fois par un comédien et un musicien. Le second Piheup, c'est l'enfant qui s'est retrouvé seul dans la ville, celui dont on raconte l'histoire. Ce Piheup-là est incarné par une marionnette en trois dimensions. Il évolue dans une relation étroite avec la musique, qui jouera ses émotions, ses sensations.

L'espace des projections

L'écran, c'est d'abord celui du cinéma dans lequel se réfugient Piheup et sa grand-mère. Ce grand cadre vide est peu à peu investi par l'imaginaire de Piheup. Il devient l'espace de tous les possibles et nous l'investissons avec une grande liberté de formes, de lumières, de couleurs, de mouvements.

Par ailleurs, l'écran porte les images de la ville vide. L'écran est un espace en constante transformation, doté d'une dynamique propre.

Nous travaillons sur un dispositif de double projection : rétro-projecteur et silhouettes d'ombres, qui alternent et se combine. Le mouvement est créé à la fois par la lumière et la manipulation.

L'univers de l'écran qui se déploie sur cet écran est conçu et réalisé par Tian, illustrateur et auteur de BD

STORY BOARD

temps:



Dialogue du narrateur dans le noir.

→ Premier éclairage sur une partie du décor en sbek (cuir)

temps:



" la grand-mère appelle."

Piheup adulte parle et la lumière commence à éclairer un détail à partir du dialogue : "début [c'était il y a longtemps, dans un petit coin de campagne..."

→ Apparition de Piheup jeune

temps:



Piheup enfant parle (page 2) le décor s'articule avec l'éclairage des cubes et des triptiques.

Piheup qui prend vie avec la marionnette.

séquences de dialogue : début avec le narrateur jusqu'à Piheup Adulte : L'île de la paix était envahie..."

↳ démontage du décor.

temps:



éclairage possible de petites choses.

le décor se met en place petit à petit dialogue de Piheup adulte et Piheup enfant.

② buffle - eau

→ Présentation de tout le décor en lumière.



Apparition de la grand-mère dialogue entre Piheup et la grand-mère.

temps:



décor installé.

• décor entier
• dialogue entre Piheup et la grand-mère
• le tourne disque.
• présentation du disque.

temps:

(c) Tian

Le dispositif scénographique

Nous travaillons donc sur la définition d'espaces singuliers, accompagnant les différents « types » d'incarnation : interprétation directe / manipulation des marionnettes en 3 dimensions / manipulation des décors et silhouettes derrière l'écran.

Ces espaces, installés sur différents « plans », pourront exister indépendamment ou conjointement, accompagnant ainsi les chemins entre le réel et l'imaginaire, entre le passé et le présent. Parce que la réalité et l'imaginaire ont une influence réciproque, ces différents espaces sont amenés à communiquer ou à se confondre, à résonner les uns avec les autres. Nous nous amusons avec leurs frontières.

L'ÉQUIPE

CREATION

Texte / Kompheak Phoeung et François Dubois

Mise en scène et scénographie / Frédéric Vern

Illustrations, décors et silhouettes / Tian

Scénographie, lumières, décors, mouvement, petite machinerie
et trucages / Yoann de Montgrand et Jean- Christophe Robert

Création musicale / Yorn Tom et Luc Girardeau

Création des marionnettes en 3 dimensions / François Dubois

Collaboration artistique / Fanny Gautreau, Claire

Rosolin, Kalima Yafis Köh

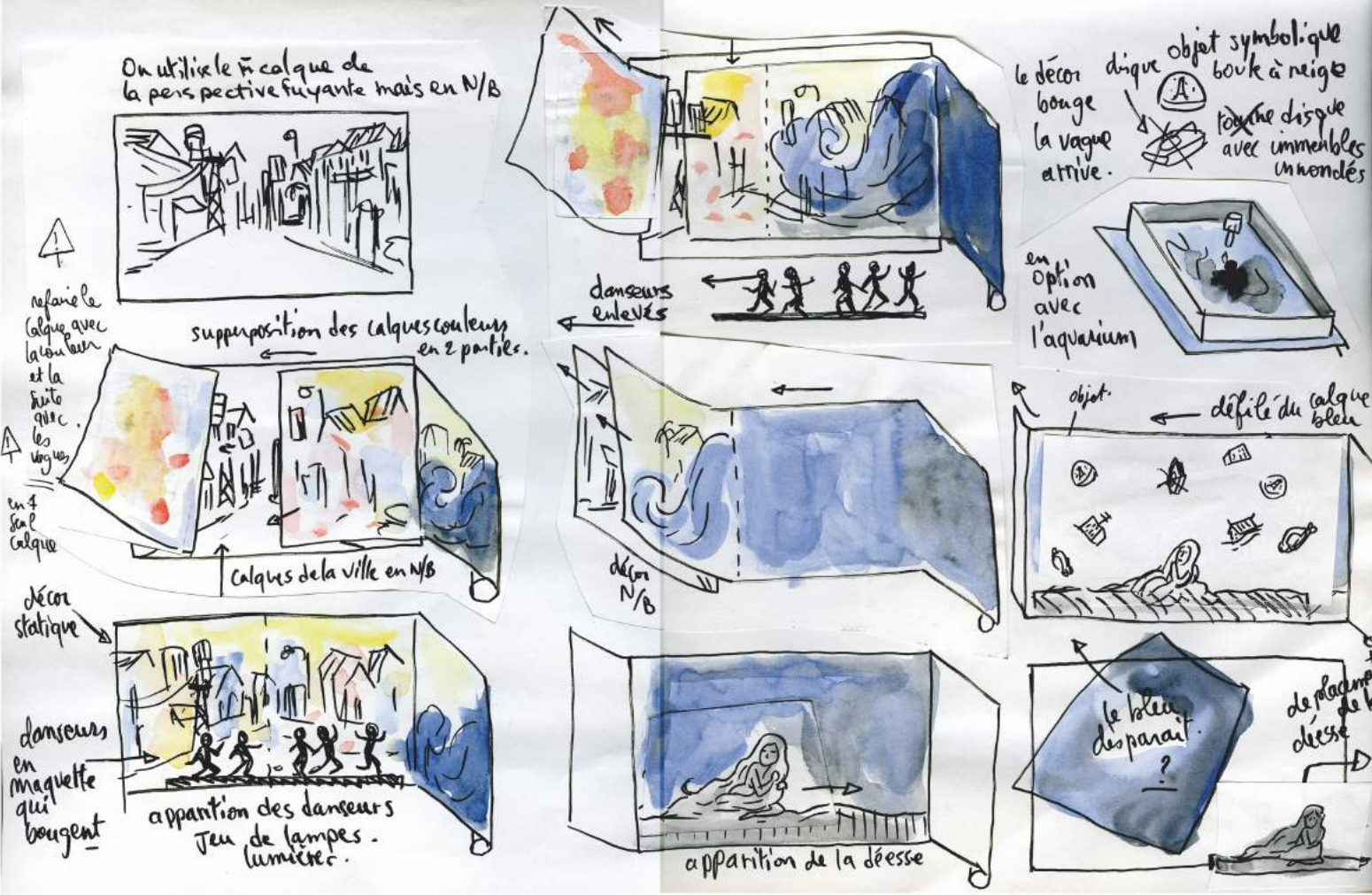
TOURNEE (5 PERSONNES)

Mise en scène / Frédéric Vern

Manipulation et interprétation / François Dubois, Aurore Leriche
et Jean-Christophe Robert

Interprétation musicale / Luc Girardeau





(c)Tian

"C'est ton poulet. Il est à toi Piheup. Tu l'as bien mérité. Personne ne l'a mieux mérité que toi. Tu te rappelles Piheup? Tu aimes la nourriture et l'école. La tête et le ventre. Tu vas t'en sortir, Piheup. Le monstre ne reviendra pas, la ville sera libérée, la vie reprendra son cours. Tu apprendras un métier, un métier qui te rendra non pas plus riche, mais plus grand. Un métier très important. Tu vivras dans un phare, Piheup, tu en seras le gardien et ce phare sera visible de tous les horizons, de toutes les îles du monde."

CALENDRIER

RÉSIDENCES

- Du 27 juin au 2 juillet 2016, Saint-Sulpice de Guilleragues (33)
- Du 6 au 8 janvier 2017, Monségur (33)
- Du 6 au 17 mars 2017, Monségur (33)
- Du 29 juillet au 3 août 2017, Bilhac (19)
- Du 30 août au 8 septembre 2017, La Forge, Portets (33)
- Du 25 au 29 septembre 2017, Médiathèque, Bazas (33)
- Du 23 au 27 octobre 2017, La Menuiserie, Uzeste (33)
- Du 3 au 10 novembre 2017, Auditorium, Bergerac (24)
- Du 8 au 14 janvier 2018, Théâtre du Cloître – Scène conventionnée, Bellac (87)

TOURNÉE

Entre 30 et 50 représentations seront programmées de janvier à mai 2018 :

- 18 au 26 Janvier 2018 : Tournée en Dordogne pour la Ligue de l'Enseignement (24)
- 28 et 29 janvier 2018 : Auditorium de Bergerac (24)
- 30 janvier 2018 : Festival Méli-Mélo, Canéjan (33)
- 14 au 21 février 2018 : CDC du Réolais en Sud Gironde (33)
- 6 au 9 mars 2018 : La Boite à Jouer, Bordeaux (33)
- Du 13 au 15 mars 2018 : Espace Jéliote , Oloron Ste-Marie (64)
- 21 et 23 mars 2018 : La Forge - Portets (33)
- 27 avril : Le Dôme, Talence (33)
- Et à Bonneville (24), Marcheprime (33), au Festival Les Giboulées (79), pour l'Union Saint-Bruno (Bordeaux), le Groupe Scolaire Louis Massignon à Casablanca (Maroc) ...



(c)Tian

Ombres, marionnettes, théâtre.

Spectacle tout public à partir de 6 ans.

Durée prévisionnelle du spectacle : 50-55 min.

Jauge maximale envisagée : 200 personnes.

TECHNIQUE :

Salle noire. Boîte noire. Sol noir.

Plateau : 8,5m (ouv.) / 7m (prof.) / 3m (hauteur). Minimum : 7m/6m/3m

Autonomie technique (son et lumière) à l'exception d'un dizaine de projecteurs (PC et découpes), dont la liste précise sera fournie ultérieurement.

Montage : 1 service / démontage à l'issue de la dernière représentation

PARTENAIRES

Une production de la Compagnie l'Aurore.

Coproduction IDDAC – Agence Culturelle de la Gironde. OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine - Théâtre du Cloître, Scène conventionnée de Bellac (87)

Aide à la production : DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Accueil en résidence : Espace culturel La Forge, Portets (33) – Médiathèque de Bazas (33) – La Menuiserie à Uzeste (33) - Centre Culturel Michel Manet, Bergerac (24) - Théâtre du Cloître, Scène conventionnée de Bellac (87).

Soutiens : Ligue de l'Enseignement de la Dordogne – Centre Simone Signoret, Canéjan (33) – CDC du Réolais en Sud Gironde (33) – Espace Jéliote, Scène conventionnée d'Oloron-Sainte-Marie (64) – La Boîte à Jouer (Bordeaux) – Ville de Talence (33) – Union Saint-Bruno (Bordeaux).

Soutiens actuellement en arbitrage : Spedidam – Adami.

La Compagnie l'Aurore est subventionnée par la CDC du Réolais en Sud Gironde, le Département de la Gironde, la Région Nouvelle-Aquitaine.

La Compagnie l'Aurore est adhérente des 3A – Bureau d'Accompagnement Culture, de l'AGEC – Aquitaine Groupement d'Employeurs Culture, de THEMMA – Association nationale des Théâtre de Marionnettes et Arts associés, et de la Fédération Nationale des Arts de la Rue.

CONTACTS

Production, diffusion :

Fabien de Lacheisserie

Les 3A – Bureau d'accompagnement culture

fabien@les3a.fr

05 56 43 25 58 / 06 78 03 71 97

www.les3a.fr

Artistique :

Frédéric Vern

Compagnie l'Aurore

frederic@compagnie-l-aurore.com

06 15 31 68 98

www.compagnie-l-aurore.com/